
La Compétence Linguistique et le Problème de la Négation Chez les Apprenants Yorù bá phones en Classe de fle au Nigeria et Quelques Demarches Didactiques

Ajani Akinwumi Lateef

Résumé

Le français est au Nigéria une langue étrangère et une matière enseignée dans les écoles. L'apprenant yorù bá phone comme des autres apprenants nigériens entrent en contact avec cette langue très souvent au niveau de J.S.S.1 (en classe de sixième) dans les écoles secondaires. L'objet de cette communication est de lancer un regard au problème de la négation en français et la compétence linguistique des apprenants yorù bá phones en classe de FLE au Nigéria.

Mots clés: Langue et FLE, compétence linguistique, didactique, stratégie, négation

Abstract

In Nigeria, French language is a subject taught only in schools. Majority of Nigerians French learners, yorùbá learners inclusive come across the language in secondary school from J.S.S 1. The main focus of this paper is to take a look into problem of negation in French as it affects the linguistic competency of yorùbá learners of French in French classes in Nigeria.

Keywords: Language, FLE, linguistic, competency, didactic, strategy, negation.

Introduction

L'enseignement et l'apprentissage du français dans nos écoles se voient confronter avec tas de problèmes et pour remonter un peu en arrière, au cours de notre formation en tant que professeur du français en formation et aussi bien lors de notre parcours d'enseignement de la langue française au Nigéria, un bon nombre de problèmes que font face l'enseignement/l'apprentissage de la langue française ont attiré notre attention et l'un de ces problèmes est le problème de la négation en classe de français langue étrangère.

Nous avons remarqué que ce problème se matérialise par le fait que très souvent les apprenants y compris les apprenants yorù bá phones tournent naturellement vers leurs langues maternelles comme langue d'appui et de référence pour surmonter maladroitement leur difficulté. En plus, ils emportent certains domaines spécifiques de l'anglais pour contourner leurs incertitudes en français et ceci crée assez de problèmes linguistiques pour eux et l'un de ces problèmes est le problème de la négation en classe de FLE chez les Yoruba du Nigéria.

Objectif

L'objectif que nous poursuivons dans cette étude est de lancer un regard pertinent aux problèmes de la négation en classe de FLE en milieu yorù bá du Nigéria car d'après Shan et Kehinde (2016 :131) « le concept de la négation en français est un défi majeur confronté par les apprenants yorù bá en classe de FLE ». Ainsi nous tentions dans cette étude de proposer quelques démarches didactiques pour résoudre ce problème chez les apprenants yorù bá phones apprenants la langue française en classe de FLE.

Définition des termes

Dans cette partie de notre étude, nous allons définir les termes qui constituent le fondement de notre réflexion.

La langue et le français langue étrangère

Tout d'abord, qu'est-ce que nous entendons par la langue ? Bénard, B. et George, L. T (1990) cité par Ajani (2015 :95) définissent la langue comme « un système de symboles vocaux arbitraires par lequel un groupe social peut coopérer ». Et d'après Sapir (1994) la langue « c'est un moyen parfait d'expression et de communication d'un groupe d'individus ». En s'appuyant sur Akoha (2010 : 24) la notion de langue peut être une langue vivante, une langue morte, une langue sœur, une langue étrangère etc. Et selon Fafunwa (2001 :9) la même notion de langue peut être une langue maternelle. A travers toutes ces définitions sur la langue, on peut définir la langue comme le moyen grâce auquel on arrive à exprimer nos sentiments et nos idées du monde. Le français langue étrangère (FLE) est le français enseigné en dehors des pays où le français sert comme la langue maternelle comme la France, la Belgique. C'est le français destiné aux apprenants non-francophone pour se servir à se communiquer avec le monde francophone

La compétence linguistique

La compétence est une acquisition, c'est le résultat d'un apprentissage. D'après da Cruz et Léon (2012 : 20) :

Une compétence peut être définie comme la capacité de mobiliser ou d'intégrer un ensemble de savoir, savoir-faire et savoir être pour réaliser des tâches et pour résoudre une famille de situations – problèmes.

La compétence linguistique est la capacité de se servir d'une langue

pour résoudre les problèmes d'une manière claire et élaborée.

Didactique

D'après le dictionnaire le *Petit Larousse* (2011:320) le mot didactique est du mot grec didaskein qui veut dire enseigner. Selon le dictionnaire le *petit Larousse* (Op.cit.), le thème didactique fait référence à la science ayant pour objet les méthodes d'enseignement. Et selon Ajani (Op.cit :195) le but de la didactique d'une langue étrangère comme le FLE c'est de faire en sorte que les apprenants acquièrent une compétence linguistique qui leur permettra de se servir de la langue française dans une manière très claire et adéquate.

Stratégie

Selon le *Dictionnaire Hachette* (2013:1022) le mot stratégie est défini comme « plan d'actions coordonnées » et selon Ajani (Op.cit :96) dans le domaine de la didactique des langues, le terme stratégie s'applique non seulement à l'apprenant, à l'enseignant, à l'acte de production orale ou écrite mais aussi à tout le processus d'enseignement/apprentissage.

- Négation : Selon le *dictionnaire le petit Larousse* (2011:683) la négation est du mot latin « négation » et grammaticalement, c'est un mot ou groupe de mot servant à nier comme « non », « ne », « pas » etc.

Orientation théorique

Ce travail qui s'inscrit dans l'optique linguistique et de la didactique de langues tire son inspiration de courant théorique de Krashan (1982) qui est une théorie basée sur les postulats suivants entre autres :

- i) Enseignement/apprentissage/acquisition d'une langue en

général et d'une langue seconde en particulier doit être focalisé sur la méthode communicative et sur la cognition en général.

- ii) Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous ne devons pas négliger la langue/les acquises au par avant, c'est-à-dire les langues acquises avant l'acquisition de la langue cible car l'apprenant ou les apprenants possèdent ou possèdent déjà un niveau de développement cognitif avancé dans ces langues avant l'arrivée de la langue cible ou des langues cibles comme le cas du français dans notre étude.

La négation en yorùbá, en anglais et en France

La négation en yorùbá

En yorùbá, Selon Bamgbose (1990 :216), la négation est connue comme gbó ló hù n ayisodi. Et en yorù bá , il y a différents types de négation à savoir Iyisodi Ẹ yọ Ọ ` rọ ` (A single negative word) un 'seul' mot négatif, iyisodi faran ihun gbó ló hù n (A negative phrase word) une expression en forme négative, etc.

En yorù bá , la négative plus connue et plus utilisée est la négative iyisodi ẹ yọ ọ ` rọ ` (un seul mot en forme négative qui est le mot 'rara' qui veut dire 'non' en yorù bá . Cette forme de négative arrive lorsqu'une question comme « Ẹ maa jẹ un pe ` lú wa? » - vous allez manger avec nous ? et on veut donner une réponse négative non, « rara ». D'autres exemples sont les suivants :

- « S é fí tà ni`i wé yì í ? » - Est-ce que c'est à vendre ce livre) rara « non ».
- Olu n lọ si Ọ ` yọ ´ ? – Olu va à Ọ ` yọ ´ ?

- Rara-« non ».
- Ade ní ba wa lo ? – Ade va avec nous? Rara – « non ».
- Abo ´ se ` dé ní ké l'o ´ wo `i yá re ` ? – Abosede pleure dans les mains de sa mère? Rara – « Non ».
- E maa je un pe ` lú wa ? – vous allez manger avec nous? Rara – « non ».
- A jà ní ní bọ ` ? Ajani arrive? Rara – « Non ».
- E ` ní re ilé `i wé ? Allez – vous à l'école? Rara – « non ».
- Omo ilé `i wé ni Ajani ? Ajani est un élève/étudiant ? Rara – « non ».

La négation en anglais

En anglais, en s'appuyant sur Murthy (2012 :275), l'ajout au verbe de la particule « not » constitue la négation syntaxique appliquée dans une phrase entière. Exemples :

- John is not at home.
- Akin is not with me.
- Ade is not going to school.
- Olu is not among them.

Comme en français, la négation au niveau de la phrase peut exprimer non (non). En anglais « no ». le mot « non » est aussi un quantifieur utilise pour modifier un nom ou comme premier élément d'un pronom indéfini. Exemple :

- No teacher in the classroom – Il n'y a aucun professeur dans la classe.

En plus en anglais, la particule «not » qui est « ne...pas » en français se place après le premier auxiliaire de la phrase. Si au lieu d'un auxiliaire, il existe un verbe copulatif 'be', cette particule le suit. En

fin quand l'auxiliaire « have » ou le semi-auxiliaire « can » est avant le verbe copulatif « be », cette particule suit toujours l'auxiliaire ou le semi-auxiliaire. Exemple :

- We have not read that book (nous n'avons pas encore lu le livre).
- John is not a teacher (Jean n'est pas un professeur).
- I can not swim (je ne peux pas nager).
- She can not be a teacher (Elle ne peut pas être un professeur).
- Odunjo has not been studying (Odunjo n'étudie pas).

La négation en français

Selon Bayol et Bavencoffe (2009:108) en français, la négation peut être totale quand elle est l'expression d'un refus catégorique d'une impossibilité ou d'un cas qui ne s'est, exemple :

- (a) Jamais produit exemple : Je ne mange pas avant demain
- (b) Je ne suis jamais allé à l'étranger.

Ou la négation partielle lorsqu'elle est l'expression d'une opinion nuancée, d'un cas se produisant de temps en temps. Exemple :

- a). Ce chapeau-là ne lui va pas seulement.
- b) Ils n'aiment pas n'aiment les changements.

En s'appuyant sur Bayo et Burencoffe (op.cit) en français, la négation est construite à travers les démarches suivantes :

- a) Avec une locution adverbiale comme « ne...pas, ne...jamais, ne... rien, ne...pas, ne...nullement, ne...que, ne...point, ne...pas très, etc. ». Exemple :
 - L'orchestre ne jouan
 - Jamais cet air-là .
- b) Avec un préfixe négatif ajoute à un adjectif : dis_, il_, im_,

in_, exemple : tendu --distendu, lisible --illisible, mortel -
-immortel, soluble - insoluble.

- c) Avec non placé devant un nom une particule passe ou un adjectif. - Intervention – la non –intervention,
- engage – un pays – non engage.
- Interventionniste – une classe – non interventionniste.

D'après ce que nous venons de voir, nous pouvons remarquer que par rapport au yoruba ou l'anglais, le français possède une négation composée (ne...pas, ne...point, ne...plus, etc.).

En plus quand le verbe est à un temps simple, la négation composée encadre la forme verbale et les pronoms atones.

Exemple :

- Je ne chante pas.
- Ne chantes-tu pas ?

Et quand le verbe est à un temps composé , la négation encadre l'auxiliaire et les pronoms atones. Exemples :

- Je n'ai pas chanté
- Tu ne me l'as point dit
- N'as-tu pas chanté ?

Quand le verbe est à l'infinitif simple, les éléments de la négation se placent le plus souvent tous les deux avant l'infinitif (et les pronoms atones, s'il y en a). Exemples :

Je voudrais ne pas partir

Permettez-moi de ne pas être de votre avis.

Problème de négation chez les apprenants yorùbá en classe de FLE

La différence de positionnement de la marque de négation dans la

phrase pour ces trois langues peut être à l'origine de certains problèmes pour les apprenants yorù bá phones. C'est pourquoi nous proposons de comparer les structures de négation de ces trois langues.

- yorùbá (pré verbal)
- anglais (post-auxiliaire)
- français (encadrement du verbe)

En yorùbá, la négation est pré verbale et il n'existe qu'une seule particule 'rara' /si/. De même en anglais cette marque post auxiliaire est une seule particule, 'not', alors qu'en français cette marque de négation se transforme en deux particules : ne...pas, qui encadrent le verbe. Selon Ajani (Opcit:174), il y a deux modèles d'influence de L1 sur l'apprentissage de la deuxième langue. Le premier est le rythme auquel un ordre développemental est traversé, le second est le nombre de structures développementales dans cet ordre.

En ce qui concerne la négation et le nombre de structures développementales, nous disons que les deux premières langues (L1 -yoruba et L2-anglais) ne sont pas à égalité avec le français (L3). Autrement dit le yoruba et l'anglais sont dépourvus d'une particule (pas) par rapport au français, ce qui est désigné sous le nom de contraste nul. Ce contraste affectera le développement de L3 de plusieurs manières. L'un des effets pourra être d'en retarder le développement. Le deuxième effet possible est d'ajouter un sous-étage aux connaissances langagières des apprenants. Puisqu'il n'y a aucune ressemblance entre ces trois langues, ce sera, soit la particule pré verbale « ne » du français, soit la particule post-auxiliaire « pas » (influence de l'anglais) qui restera dans cette structure (influence du yorùbá).

Quelques stratégies didactiques

Pour des démarches didactiques, nous suggérons la mise en œuvre de l'analyse contrastive. L'utilité de l'analyse contrastive en didactique des langues a été mise en question et continue de l'être. Nous partageons la perspective de Basse et Porquier (1984:202), « les critiques de l'analyse contrastive selon Lado et de ses avantages ultérieurs, portent sur ses présupposés psycholinguistiques d'une part, et sur sa pertinence et son utilité pour l'enseignement des langues, d'autre part ».

Or le problème de transfert n'est pas nécessairement lié aux influences de la langue maternelle sur la langue cible, il y a aussi le problème de transfert où l'influence d'anglais sur le français et nous allons constater certaines erreurs liées à la négation chez les apprenants yorùbá. Il est donc souhaitable de mettre en évidence tout d'abord les caractéristiques du système langagier de chacune des langues concernées (yorùbá, anglais et français) séparément, et ensuite de les comparer morphosyntaxiquement. Certes les mises en garde et les stratégies pédagogiques suggérées par l'analyse contrastive sont souvent perçues par les enseignants comme peu utiles, surtout quand il s'agit d'enseignants qui ont la même langue maternelle que les apprenants.

Conclusion

De ce qui précède dans cette étude, on a constaté que l'utilisation de négation chez les apprenants yorù bá phones en classe de FLE est un problème qui a besoin des solutions en se servant d'un moyen didactique adéquate et c'est tout juste ce que nous avons essayé de faire dans cette étude.

References

- Ajani, A. L. (2015), L'enseignement du français en milieu yorù bá du Nigéria, These Unique, EDF, FLASH, UAC, 340p.
- Akoha, A. B. (2010), Structure générale des langues françaises, langues africaines, Porto-Novo : OGW Edition, 123p.
- Basse, H. et Porquier, R. (1984), Grammaire et didactique des langues, Paris : Didier, 285p.
- Bayol, M. C. et Bavencoffe, M.J. (2009), Grammaire, Paris : Nathan Press, 150p.
- Bénard, B. et George, L.T. (1990), « Faire la classe », In : Cahier Pédagogie, Paris : Edition, Clé, 220p.
- da Crus, M. et Léon, A. (2012), « L'enseignement/apprentissage du français selon l'approche par compétence au Bénin », In : Didactique et Pédagogie de Langue et de Littérature : Problématique contemporaine et Perspective, Lagos : Unilag Press, Pp. 83-108.
- Dictionnaire Hachette Encyclopédique (2013), Paris : Edition Hachette, 2028p.
- Fafunwa, A. B. (2001), Une langue française est-elle possible au Nigéria, Paris : Edition Colin, 106p.
- Krashan, S. D. (1982), New mark ignorance hypothesis and current second language acquisition theory, unpublished manuscript, 177p.
- Murthy, J. P. (2012), Contemporary English grammar, Lagos: Book Master, 543p.
- Shan, A. et Kehinde, K.P. (2016), "A contrastive analysis of negation in French and Yorù bá ", In: Language and Literature in Dis/Service of Humanity, (Eds), Atilade, K; Ajah, R; Iyiola, A. et Adebujeku, A, Ibadan: God's Grace Print, Pp. 128-140.

*Ajani Akinwumi Lateef
Nigeria French Language Village
Ajara-Badagry
Lagos*